

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique  
de Saint-Boniface

*Paraissant le Mardi de Chaque Semaine*

---

---

VOL. II.

28 JUILLET, 1903.

No. 30

---

---

**SOMMAIRE:**—Lettre de Monseigneur Taché. Extrait du Mandement de Mgr Bégin. Le Plan de M. l'Abbé Gaire. Les Elèves Séminaristes au Collège. Les RR. FF. de la Croix de Jésus de France et l'Orphelinat Agricole de Makinac (Saint-Joseph). Séminaristes. Aux Prières. P paroisse de Saint-Hubert (Whitewood). A Yorkton. Un Grand Chasseur d'Ours et d'Orignaux. "La Tolérance Protestante." Ding! Dang!

---

---

## MONSEIGNEUR TACHE

*(Suite)*

**XXII.**—LETTRE ECRITE PAR LE P. TACHÉ A SA MERE A L'ILE A LA  
CROSSE APRES SON RETOUR AU LAC CARIBOU.

*(Suite de cette lettre)*

Nous sommes en ce moment occupés à la construction d'une petite maison, pour nos hommes, la nôtre étant insuffisante pour eux et pour nous. Nous commencerons ensuite une église ou chapelle qui certainement ne sera pas un chef-d'œuvre, mais dans laquelle, j'espère, des prières ferventes s'élèveront vers Celui qui est le Dieu des pauvres comme Celui des riches. Notre petit établissement

prend tous les jours une tournure de plus en plus *agréable*, et si nous pouvons mettre tous nos plans à exécution, nous serons, sinon aussi réellement, du moins plus heureusement établis que Sa Majesté le roi des Français. Nous avons douze minots de pommes de terre en terre, elles ont une mine superbe, et j'espère que nous en aurons en abondance. Dame notre unique vache promet de nous donner bientôt quelqu'individu de son espèce et avec lui du lait, et avec ce lait du beurre, pour rendre encore plus succulente notre petite galette de chaque repas. Puisque j'en suis à parler d'économie domestique, je vous prie de m'envoyer une recette très détaillée sur la manière de faire le fromage. Qui sait si un jour nous n'aurons point sur notre table quelque chose qui ressemble un peu au Gruyère dans cette recette; n'omettez s'il vous plaît aucun détail. J'ignore encore ce que je ferai à l'automne, l'arrivée du R. P. Faraud décidera le tout. J'ai promis aux sauvages d'Athabaska de les revoir cette année; si le nouveau père ne doit pas y aller passer l'hiver, je m'y rendrai moi-même. Si je ne vais pas à Athabaska je passerai l'automne et l'hiver ici. Si nous sommes deux prêtres ici à l'automne, l'un des deux ira probablement au lac Vert (trois jours de marche). Les Cris de ce poste paraissent s'adoucir un peu. Quelques-uns sont déjà venus nous trouver et commencent à se faire instruire, peut-être qu'une visite parmi eux aurait le bon effet d'en attirer encore quelques-uns. C'est bien parmi ces pauvres infidèles que l'on voit les efforts que fait le père du mensonge pour retenir dans ses liens ceux qui y sont engagés. Quelques-uns de ces Cris, peut-être plus mauvais que les autres, ont, à notre arrivée ici, répandu toutes sortes de bruits parmi leurs frères, en sorte que plusieurs étaient tout à fait effrayés et appréhendaient fort de nous voir, nous regardant comme de grands sorciers qui, par la force de nos enchantements, pouvions attirer sur eux toutes sortes de calamités. Ces préjugés ridicules sont en partie tombés d'eux-mêmes. Les rapports que nous avons eus avec quelques-uns, leur ont montré que nous ne

sommes pas des mangeurs d'hommes, et que même, nous ne sommes venus de si loin que pour leur faire du bien.

C'est chose assez singulière d'entendre les histoires qui se font sur notre compte. Chez les Montagnais ces histoires sont toutes du bon côté, et nous peignent comme des gens extraordinaires, tout comme faisait Mahomet en parlant de lui-même. Les Cris au contraire font de nous des monstres hideux, sinon quant à la forme, du moins quant au caractère.

Prions tous ensemble le Bon Dieu d'éclairer ces pauvres infidèles et de leur donner les grâces nécessaires pour profiter des secours spirituels qui leur sont offerts et qui seront pour tant d'autres le sujet d'une sévère condamnation.

Ce sont des Iroquois qui seront porteurs de cette lettre, nous les attendons ce soir ou demain; je pense qu'ils seront à Montréal avant deux mois, alors ma bonne mère recevra ma lettre et priera pour moi.

Mes saluts et respects les plus affectueux à mes oncles, à mes frères et à toutes les autres personnes que vous savez m'être chères; écrivez-moi toujours beaucoup de lettres, et de bien longues. Il m'en coûte de ne point répondre à ceux qui ont eu la bonté de m'écrire. Je crains qu'ils ne prennent mon silence pour une exhortation à le garder; s'ils pouvaient voir le fond de mon cœur, ils jugeraient bien différemment de mes sentiments. M. Lafèche vous présente l'assurance de son respect et se recommande à vos prières. Adieu, bonne mère, je ne vous oublie pas, votre souvenir me suit partout, surtout quand je prie. Faites instance, s'il vous plaît, auprès de notre bonne et commune mère, pour obtenir une grâce spéciale que je lui demande.

Je vous embrasse de tout mon cœur.

Votre fils tout dévoué,

ALEXANDRE.

## EXTRAIT DU MANDEMENT

**De Mgr L.-N. Begin, Archeveque de Quebec, pour annoncer la  
Mort de N. T. S. P. le Pape Leon XIII**

LOUIS-NAZAIRE BEGIN, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIEGE  
APOSTOLIQUE, ARCHEVEQUE DE QUEBEC.

*Au clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et à  
tous les fidèles du dit archidiocèse, salut et bénédiction en  
Notre Seigneur.*

Nos Très Chers Frères,

.....  
Léon XIII a été l'homme choisi de Dieu pour démontrer au monde, malgré le malheur des temps actuels, l'incomparable vitalité de l'Eglise et sa puissance invincible. Et cette démonstration, il l'a faite de manière à conquérir l'estime et les suffrages non-seulement de tous les catholiques, mais de nos frères séparés eux-mêmes.

Il laisse derrière lui une œuvre doctrinale immense et digne des âges les plus glorieux du Christianisme. Ses Encycliques sont de vastes traités où les générations futures viendront puiser à pleines mains les plus précieux trésors de la science sacrée. Philosophie, théologie, histoire, Ecriture Sainte, littérature, questions sociales et ouvrières, il a touché tous les sujets, résolu presque tous les problèmes, porté la lumière jusque dans les régions les plus reculées du devoir humain. L'un de ses plus beaux titres de gloire sera d'avoir remis en honneur dans les Ecoles catholiques les enseignements de l'Angélique Docteur saint Thomas d'Aquin, enseignements si solides, si sûrs, si conformes aux sublinités de notre foi et aux aspirations de notre raison, si propres aussi à fournir des armes contre les erreurs modernés.

Grâce à ce puissant mouvement imprimé par Léon XIII aux sciences religieuses, grâce au prestige de son nom, à l'ardeur et à l'activité de sa charité pour les âmes, on a vu s'établir, entre l'église de Rome et les églises dissidentes d'Orient et d'Occident, des courants de sympathie qui font espérer, dans un avenir plus ou moins prochain, une réalisation plus complète de la parole divine : *unum ovile et unus pastor*. Sans doute, il reste encore bien des préjugés à dissiper, bien des erreurs à combattre ; mais il semble qu'on soit entré dans une ère d'apaisement. L'Eglise catholique est mieux connue, mieux appréciée, mieux comprise. Les lettres pontificales aux Evêques d'Orient, d'Angleterre, d'Ecosse, d'Amérique commencent à produire des fruits aussi consolants pour l'Eglise qu'honorables pour leur auteur.

Que n'a pas fait Léon XIII pour étendre la royauté spirituelle de Jésus-Christ et assurer à l'Eglise sa juste part d'influence dans le gouvernement des choses humaines ? Autant Pie IX avait déployé de zèle pour maintenir intacte la Vérité catholique contre les prétentions de la fausse science et les attaques de l'impiété, autant son successeur a consacré d'efforts à l'œuvre si importante de la régénération sociale. Inébranlable sur le terrain des principes, défenseur du droit et de la justice, il s'est appliqué par d'habiles procédés à rétablir ou à consolider l'harmonie qui doit exister entre l'Eglise et l'Etat. C'est surtout l'éducation, cause si chère à son cœur d'apôtre, qui a été l'objet de sa sollicitude, et il n'a rien négligé pour mettre la jeunesse chrétienne de tous les pays à l'abri des dangers dont l'école *neutre* est la source. Le Canada lui-même, qui lui doit l'insigne honneur du premier Cardinal canadien, n'oubliera jamais cet autre bienfait non moins mémorable de l'Encyclique *Affari vos*, où les principes catholiques en matière d'éducation sont si nettement définis.

Au milieu de tant de travaux, de préoccupations de toutes sortes Léon XIII ne perdait point de vue les pieuses industries et les salutaires dévotions dont le zèle catholique a besoin dans l'œuvre du

salut des âmes. Il les bénissait, il les encourageait. Avec quelle tendre piété, quels accents de foi et d'amour n'a-t-il pas préconisé le culte de la Très Sainte Vierge, exalté sa bonté, sa puissance, sa grandeur et excité le peuple chrétien à implorer son secours ! Nul pape plus que Léon XIII n'a contribué à faire aimer Marie et à répandre parmi les fidèles la dévotion du Rosaire.

Rien n'échappait à son regard; il avait l'œil ouvert sur tous les besoins; son cœur s'attristait au récit de toutes les infortunes; son intelligence, vaste comme le monde, était sans cesse en travail d'idées et de conceptions généreuses, tendant à procurer la gloire de Dieu, le bien et le bonheur des peuples, le maintien de la paix, le triomphe de la justice et de la vraie liberté ! Dieu l'avait doué d'un génie universel !

C'est pour nous, N. T. C. F., comme pour tous les catholiques, un devoir filial d'offrir au Très Haut les plus ardentes prières, afin que l'âme de notre regretté Père et Pontife soit admise le plus tôt possible, si elle ne l'est déjà, dans la société des Saints et dans la compagnie du divin Sauveur dont il a été sur la terre le Vicaire si fidèle et si dévoué.

Prions pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Léon XIII. Prions aussi pour que l'Eglise traverse avec bonheur ces jours de larmes et de deuil, et qu'un nouveau Moïse selon le cœur de Dieu vienne bientôt consoler notre douleur et déjouer les efforts de Satan et de l'enfer.

Outre le service solennel commandé par Mgr l'Archevêque on voudra observer ce qui suit par ordre de Sa Grandeur.

A la Messe et au Salut du Saint Sacrement, l'oraison *pro Papa* sera remplacée par celle *pro eligendo Summo Pontifice* qui sera dite jusqu'à l'élection du nouveau Pape. Après l'élection connue d'une manière certaine, l'oraison susdite sera remplacée par l'oraison *pro Papa* jusqu'à nouvel ordre.

Dans le Canon de la Messe on omettra les paroles *cum famulo tuo Papa nostro N.* jusqu'à ce qu'un nouveau Pape ait été élu.

## LE PLAN DE M. L'ABBE J. GAIRE

Cure-Missionnaire a Wauchope (prononcez *Wakope*), Assa,  
N. W. T., Diocese de Saint-Boniface

Sous ce titre "Notre Plan" nous publierons volontiers un extrait de la revue de M. l'abbé Gaire intitulée "Le Défenseur du Canada Catholique et Français" (les articles écrits en Canada sont imprimés à Lille, France, Institut de Dom Bosco). Déjà cet infatigable prêtre-missionnaire a réussi à fonder quatre paroisses organisées et il en a commencé plusieurs autres qui sont en bonne voie de progrès. On ne peut pas donner au diocèse un plus touchant exemple de désintéressement et de zèle apostolique.

C'est pour se dévouer plus complètement à son œuvre admirable de colonisation catholique et française que ce digne abbé a demandé comme une faveur à S. G. Mgr l'Archevêque de quitter la belle paroisse de Grande Clarière où il laisse tous les avantages d'une vie plus commode pour s'élancer dans les prairies de l'Ouest afin d'y fonder de nouveaux centres catholiques et français.

Il faut se dévouer pour le public pour avoir des ennuis et même servir de cible à bien des traits, mais nul homme sensé et sérieux ne mettra jamais en doute le dévouement constant, la grande expérience, les motifs élevés, et le parfait désintéressement de cet apôtre de la colonisation.

Nous recommandons donc à la sérieuse et bienveillante considération des catholiques en Canada, en France et en Belgique, les deux grands objets de la sollicitude de M. l'abbé Gaire, à savoir : "La Société de la Ferme de Colonisation de l'Original" et "L'Achat des Terres Vierges" par des colons qui prendraient, en même temps, des lots gratuits, soit 160 acres pour \$10, ou par des sociétés. Pour ces deux entreprises, s'il s'agit d'un placement d'argent, il faudra mettre le tout sur un pied d'affaires. Le soin avec lequel M. l'abbé Gaire

a rendu compte de l'état financier de la première société établie est bien propre à justifier la confiance dont il jouit.

Quant aux *prêtres colonisateurs* Mgr l'Archevêque a accepté, cette année, un grand nombre de prêtres ou de séminaristes de France, de Belgique et du Canada, destinés aux nouvelles colonies, et Sa Grandeur a dû en refuser un plus grand nombre encore.

Mais il y a deux congrégations françaises: les RR. PP. de N. D. de la Salette, et les RR. PP. Missionnaires de Chavagnes qui ont accepté, la première à Alma, et la seconde à Saint-Hubert (deux colonies situées dans l'Assiniboia), des paroisses nouvelles qu'ils vont développer. Ces bons pères sont tout disposés à fonder d'autres paroisses et ils recevront volontiers les jeunes prêtres ou les jeunes séminaristes qui désireraient se vouer aux missions.

Tous ceux qui aideront M. l'abbé Gaire par leur concours personnel ou par leurs aumônes feront certainement une œuvre excellente.

### Les Eleves Seminaristes au College

Outre les *boursiers*, il y a aussi les élèves qui sont acceptés par Mgr l'Archevêque comme *séminaristes* et qui jouissent, à ce titre, du privilège de prendre leur pension chez les sœurs à raison de \$6 par mois.

Dorénavant ces élèves séminaristes *qui doivent être dans le cours classique* prendront leurs repas à la Maison-Chapelle.

Pour faire accepter comme séminariste un élève capable d'entrer dans les *Eléments Latins* il faut s'adresser à S. G. Mgr l'Archevêque.

DING ! DANG !

—La retraite ecclésiastique commencée le 27, hier, se terminera le premier août.



## Les RR. FF. de la Croix de Jesus de France et l'Orphelinat Agricole de Makinac (Saint-Joseph)

Les douze frères qui ont actuellement charge de la ferme connue sous le nom de "New Southwark Home", avec M. l'abbé Beauregard pour aumônier, se portent à merveille.

Mgr l'Archevêque les a visités le 23 juillet courant et il a constaté avec bonheur que la ferme était dans de bonnes conditions de succès, pourvu, toutefois, que la communauté fasse les dépenses nécessaires afin d'installer M. l'aumônier et les frères plus convenablement et plus chaudement pour l'hiver.

Il faut aussi bâtir une étable spacieuse. Plusieurs milliers de francs y passeront. Dès que les chers frères seront en mesure de le faire, ils accepteront des orphelins pour les former à l'agriculture.

Le Rme F. Firmin, supérieur général, est attendu sous peu. C'est un homme supérieur qui a eu la bonne idée d'établir à Rimouski, province de Québec, un noviciat de sa congrégation afin de fortifier le rameau canadien qu'il a planté lui-même avec tant de soin. Il y a plus de vingt frères à Rimouski où ils font la classe.

### Seminaristes

M. l'abbé Périsset, du diocèse, est allé à Sainte-Rose.

M. l'abbé Dumoulin, du diocèse, est parti pour Brandon et Grande Clarière.

M. les abbés Tournay et Courcoux ont quitté l'archevêché, pour aller, l'un à Whitewood et Kaposvar, l'autre à la "Trappe" de Saint-Norbert.

Les RR. FF. Kasper et Robillard, O.M.I., seront ordonnés prêtres bientôt.

### AUX PRIERES

Nous recommandons aux prières des lecteurs des CLOCHES DE SAINT-BONIFACE l'âme de Dame Veuve Dugas, mère du T. R. M. F.-A. Dugas, Vicaire Général de ce diocèse, décédée le 23 courant à l'âge de 87 ans, à Saint-Jacques l'Achigan, P. Q. M. le Vicaire Général n'a pu s'y rendre que samedi dernier. Nos plus sincères condoléances à M. le Grand-Vicaire.

### Paroisse de Saint-Hubert (Whitewood)

Une lettre du R. P. Boutin, F.M.I, nous annonce la cérémonie de la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église. Le R. P. Godtz, C.S.S.R., de Brandon, a prêché en français et en anglais. L'assistance, dont la moitié était protestante, a donné la jolie somme de \$61.00.

### A Yorkton

Le R. P. Borgonie, C.S.S.R., de Brandon, est allé visiter Yorkton le 17 courant à la demande de Mgr l'Archevêque qui a reçu plusieurs lettres des fidèles, privés de la visite du prêtre depuis longtemps.

Le R. Père a été très bien reçu par les Polonais et les Ruthènes, et il a communiqué cent personnes.

Il y avait, le dimanche, cinquante voiture à la porte de l'église polonaise.

Et ces braves gens sont sans prêtre résident.

### DING ! DANG !

—Le R. P. Lecoq, O.M.I., est allé visiter son vieux compagnon de missions, le R. P. Bonald, au Lac Lacroix ; M. l'abbé Hogue le remplace à Sainte-Rose.

## Un Grand Chasseur d'Ours et d'Orignaux

John Spence, de Sainte-Rose-du-Lac, Man., est tout à la fois (chose rare) un excellent cultivateur et un grand chasseur. Il a pris, le printemps dernier, plus de *17 ours* dont il a vendu la peau \$10 à \$12 pièce. John ne va jamais à la montagne Dauphin, située à 16 milles de Sainte-Rose, sans tuer du gros gibier tel que orignal, biche, chevreuil, ours ou lynx. Aussi, il mange toujours de la *viande fraîche*. Avec cela il a de magnifiques chevaux et un beau troupeau de vaches et il fait, chaque année, sa récolte de grain et de foin. Il habite une maison fort coquette à deux pas de l'église et c'est lui-même qui a bâti cette jolie demeure.

John est un excellent catholique et un citoyen respecté qui ne craint pas de professer hautement sa foi et son respect plein de soumission à l'égard de son curé et père bien-aimé, le R. P. Lecoq, O. M. I.

Et dire que ce brave homme qui sait allier la vie civilisée à la vie libre de la chasse dans la montagne, qui plante, l'été, sa tente blanche à côté de son chalet propre, qui met sur sa table à côté du pain de boulanger et de la viande de bœuf domestique, des grillades appétissantes d'orignal, de biche ou d'ours, est un descendant de la tribu des sauteurs ! Mais, c'est un vrai civilisé parce que c'est un chrétien et un honnête homme !

Combien de gens dans ce pays n'ont de civilisé que leur *peau blanche* et le *nom qu'ils portent*, et qui appellent sottement *sauvages* des gens cent fois plus civilisés qu'eux !

### DING ! DANG !

—Le Rme P. Magnan, Vicaire des Missions des Oblats, est revenu du Fort Francis où le R. P. Camper remplace le T. R. P. Allard, O.M.I., V.G., qui est allé voir son frère malade, curé à Saint-Antoine, abbé.

## “ La Tolerance Protestante ”

(Par E. Camut. Vient de paraître. 1 vol. petit in-8o, prix: 2 fr. 25 franco 2 fr. 50. Librairie Bloud et Cie, 4, rue Madame, Paris)

Ce livre détruira dans l'esprit des lecteurs une grossière erreur qui a cours aujourd'hui. On accuse, en effet, les catholiques d'intolérance et on vante la tolérance des protestants. La vérité, c'est que le protestantisme a exercé, pendant plus de trois siècles, dans le pays d'Europe où il a établi son empire, la tyrannie la plus implacable, l'intolérance la plus atroce; la vérité, c'est qu'au XIXe siècle il a réussi à opprimer, en Afrique et en Océanie, nombre de populations indigènes, qu'il a exploitées de la manière la plus odieuse; la vérité, c'est que les faits reprochés aux catholiques ne sont que des actes de légitime défense ou des représailles que les protestants se sont attirées par leurs crimes, leur félonie et leur cruauté. Ce volume, en faisant la preuve de tout ce que nous affirmons ici, fera tomber bien des préjugés et fournira des arguments précieux pour réfuter les attaques et les calomnies du protestantisme et de l'impunité.

DING! DANG!

—Le Rme P. Thibaud, Supérieur des Missionnaires de Chavagnes, ou Fils de Marie Immaculée, est allé prêcher au pèlerinage de Sainte-Anne-des-Chênes.

